

la Route du Futur

Bulletin de l'OMS sur la sécurité routière

Sommaire: Définir un cadre pour la collaboration au sein du système des Nations Unies 1
CCESAP: Sécurité routière dans la région Asie-Pacifique 2 Ethiopie: Améliorer la gestion des données
sur les accidents 3 Publication du *Rapport Mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents
de la circulation* en russe, en chinois et en espagnol 3 Journée mondiale du Souvenir – événements
organisés dans différents pays 4 Initiative de l'OMS pour le port du casque 6 *Le Rapport Mondial
primé aux Prince Michael International Road Safety Awards* 6 Cambodge: Mise en oeuvre d'un projet
pour le port du casque 6 Activités récentes de la CEE en matière de sécurité routière 7 Oman: Les
pouvoirs publics et les organisations non gouvernementales passent à l'action 7 Le secteur privé unit ses
forces pour financer des initiatives en faveur de la sécurité routière 8 Publications et événements 8



Définir un cadre pour la collaboration au sein du système des Nations Unies

Les 16 et 17 mars 2005, l'OMS a organisé la deuxième réunion des Nations Unies sur la collaboration en matière de sécurité routière. Cette réunion s'est déroulée au Palais des Nations à Genève sous les auspices de la CEE. Les représentants de 38 organisations y ont assisté. Pour la première fois, les donateurs et le secteur privé étaient représentés. Les participants ont fait le point sur les dispositifs relatifs à la sécurité routière abordés lors de la dernière réunion et en ont proposé de nouveaux qui seront élaborés par les organisations participantes. Une première série de mesures ont été prises en vue de définir un cadre commun de collaboration, qui permettrait de mobiliser les compétences de l'ensemble des organisations concernées afin d'agir sur certains facteurs de risque mentionnés dans *le Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation*, notamment le fait de ne pas porter de casque, une

vitesse excessive ou inadaptée, la conduite en état d'ébriété, le défaut de port de la ceinture et l'absence d'aménagements. Vous trouverez sur notre site un compte rendu complet de la réunion ainsi qu'une liste des organisations qui participent à la collaboration : www.who.int/violence_injury_prevention/road_traffic/un_road_safety_collab/en/.

Le guide *The United Nations road safety collaboration: a handbook of partner profiles* a été présenté lors de la réunion. Cet ouvrage réalisé après la première réunion sur la collaboration recense les organisations partenaires qui ont pris part à la réunion d'octobre 2004. Il décrit brièvement les activités de chacune d'entre elles et indique les coordonnées des points focaux pour faciliter la communication. Ce guide sera régulièrement mis à jour pour présenter la liste des organisations partenaires et leurs activités. Il est possible de le télécharger à l'adresse : <http://whqlibdoc.who.int/publications/2005/9241592796.pdf>.

Pour commander un exemplaire imprimé du guide, veuillez envoyer un message à l'adresse : traffic@who.int.



Présentation du guide par Son Excellence Fuad Mubarak Al-Hinai, Représentant permanent du Sultanat d'Oman auprès des Nations Unies

Mai 2005

Bulletin 04

Ce quatrième numéro du bulletin de l'OMS fait le point sur les initiatives mondiales en faveur de la sécurité routière. Ce bulletin informe régulièrement les lecteurs des progrès accomplis, dans le cadre de la collaboration des institutions des Nations Unies, dans la mise en oeuvre de la résolution 58/289 de l'Assemblée générale sur l'amélioration de la sécurité routière mondiale. Le présent numéro donne des informations sur les événements organisés au cours des six derniers mois ; il rend compte des progrès réalisés lors de la deuxième réunion sur la collaboration en matière de sécurité routière au sein du système des Nations Unies, s'intéresse aux activités menées en Ethiopie et au Cambodge, aux événements qui se sont déroulés à l'occasion de la Journée mondiale du Souvenir organisée en mémoire des victimes de la route ainsi qu'aux initiatives des pouvoirs publics et des organisations non gouvernementales en Oman. Les prochains numéros de la Route du Futur porteront sur les programmes de sécurité routière des commissions régionales des Nations Unies ; c'est pourquoi nous nous intéressons dès aujourd'hui à l'action menée récemment par deux commissions régionales des Nations Unies, la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) et la Commission économique pour l'Europe (CEE).

Il est possible de télécharger la Route du Futur sur notre site Web :

www.who.int/violence_injury_prevention/en/. Le bulletin sera disponible en six langues. Si vous souhaitez un exemplaire imprimé, veuillez nous contacter à l'adresse : traffic@who.int.



Organisation mondiale de la Santé



CESAP : Sécurité routière dans la région Asie-Pacifique

Plus de la moitié des décès dus à des accidents de la route se produisent dans la région Asie-Pacifique alors qu'un cinquième seulement des véhicules motorisés circulant dans le monde y sont immatriculés. En 2003, les accidents de la route ont fait au moins 430 000 morts et plus de 2 millions de blessés dans cette région (toutefois, certaines données de l'OMS semblent indiquer que ces chiffres pourraient être bien plus élevés). Selon les estimations, d'ici à 2020, les deux tiers environ des décès dus aux accidents de la route pourraient avoir lieu dans la région Asie-Pacifique.

Le taux de létalité des accidents de la route est particulièrement élevé dans les pays en plein essor économique et dans les pays nouvellement industrialisés. Indépendamment du degré de motorisation du pays, ces taux élevés s'expliquent, entre autres, par une plus forte densité de véhicules (à savoir un plus grand nombre de véhicules par kilomètre de route), ce qui fait apparaître le lien essentiel entre la sécurité routière et le développement des infrastructures en général.

Le coût économique des accidents de la route, qui représente de 1 à 3 % du PIB en Asie, a de grandes répercussions sur les groupes à faible revenu et entretient la pauvreté. La plupart des blessés sont en effet des usagers de la route vulnérables tels que les motocyclistes et les piétons.

La Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) collabore avec ses 62 Etats Membres et Membres associés afin de rendre la route plus sûre pour les 3,5 milliards d'habitants de cette région, qui s'étend du Bosphore aux îles du Pacifique. La dernière initiative de la CESAP est un projet qui doit permettre aux Etats Membres d'échanger des informations diffusées dans les médias ou provenant d'autres sources pour sensibiliser les dirigeants politiques, les médias et le public à la question de la sécurité routière.

Les responsables politiques ont besoin de faits et de données fiables pour élaborer des politiques et évaluer les plans et les programmes d'action. Malgré l'importance accordée récemment à la sécurité routière, on manque souvent de données sérieuses et les chiffres cités ne sont que des estimations. La CESAP a aidé les gouvernements à mettre en place des systèmes nationaux de notification des accidents de la route, qui alimentent la base de données sur les accidents de la route dans la région de l'Asie et du Pacifique (APRAD), créée dans les années 90.

Pour de plus amples informations sur la base de données, veuillez vous rendre à l'adresse :

www.unescap.org/publications/detail.asp?id=457.

La CESAP a pris conscience que l'investissement en faveur de la sécurité routière pouvait avoir des retombées sociales

importantes pour la région : depuis les années 90, en plus des activités qu'elle mène en matière d'infrastructures et de transport routier, elle a pris des mesures pour faire de la sécurité routière une question interdisciplinaire. Depuis plusieurs décennies, on estime qu'il était essentiel de développer considérablement le réseau routier pour assurer une croissance économique soutenue dans de nombreux pays de la région et pour renforcer l'intégration régionale.

La CESAP a collaboré étroitement avec d'autres organisations et d'autres partenaires en vue d'améliorer la sécurité routière. En fait, elle a servi de tribune régionale pour la région Asie-Pacifique. Elle a facilité la création de réseaux d'institutions régionaux tels que le Réseau Asie-Pacifique de recherche et de formation sur les transports et la logistique (ANTLER) mis en place très récemment. En maintenant les liens étroits avec l'OMS et d'autres commissions régionales des Nations Unies, la CESAP va jouer un rôle prépondérant dans la collaboration en matière de sécurité routière au sein des Nations Unies.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter le Directeur de la Division Transport et Tourisme de la CESAP à l'adresse : escap-ttd@un.org.

Basée à Bangkok (Thaïlande), la CESAP est la Commission régionale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique. Pour obtenir davantage d'informations, veuillez vous rendre à l'adresse : www.unescap.org.

1 Il s'agit d'estimations prudentes. Le *Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation* publié en 2004 par l'Organisation mondiale de la Santé indique que ces chiffres pourraient être au moins deux fois plus élevés.

2 Chiffres calculés d'après la méthode et les principales hypothèses (prévisions concernant le PIB) utilisées dans l'ouvrage *Traffic fatalities and economic growth* de Kopits et Cropper, World Bank Policy Research Working Paper 3035, avril 2003.



Un minibus à Bangkok (Thaïlande).
Source : GTZ CD/Karl Fjellstroem.

Ethiopie : Améliorer la gestion des données sur les accidents

L'OMS collabore avec la police routière d'Addis-Abeba (Ethiopie) à la mise en oeuvre d'un projet qui devrait permettre de mieux gérer les données sur les accidents de la circulation dans la ville. Financé par la FIA *Foundation for the Automobile and Society*, il consiste essentiellement à élaborer un formulaire de recueil de données facile d'utilisation, à mettre en place un système informatisé d'analyse des données, à former les agents de la police routière à la gestion de données, à créer un petit centre d'information et à promouvoir la collaboration entre les principaux acteurs de la sécurité routière. Pour de plus amples informations, prière de contacter le Dr M. Khayesi à l'adresse : khayesim@who.int.

Publication du Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation en russe, en chinois et en espagnol

En février 2005, la version russe du *Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation* a été présentée à Moscou, à l'agence de presse ITAR-TASS. Des représentants des Ministères de l'Intérieur, de la Santé et du Développement social et de l'Institut national de Recherche sur les Transports (NIAT) étaient présents ainsi que d'autres hauts fonctionnaires et des représentants

de l'OMS et de la Banque mondiale - qui ont organisé conjointement l'événement.

En 2003, les accidents de la circulation ont tué chaque jour une centaine de personnes dans la Fédération de Russie. Dans ce pays, le nombre annuel de décès dus aux accidents de la route est proche de 36 000, soit presque un tiers des décès enregistrés chaque année par l'OMS dans la Région européenne (127 000). Chaque année en Europe, les accidents de la circulation font 2,4 millions de blessés ou de handicapés, dont 250 000 Russes. Les enfants et les usagers de la route vulnérables payent un lourd tribut à la motorisation rapide observée actuellement dans la Fédération de Russie : quelque 1500 enfants sont morts sur les routes en 2003 ; plus de 40 % des victimes étaient des piétons.

Publié en russe, le *Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation* va permettre d'informer l'un des plus grands groupes linguistiques – on compte presque 300 millions de russophones dans le monde – sur l'incidence mondiale des accidents de la route, leurs principaux facteurs de risque et les mesures destinées à les prévenir efficacement.

La version russe du rapport peut être téléchargée à l'adresse : http://whqlibdoc.who.int/publications/2004/5777701582_rus.pdf.

En octobre 2004, la version chinoise du rapport a été présentée à Beijing lors d'une manifestation organisée par le Ministère de la Santé, le Ministère

de la Sécurité publique, l'OMS et la Banque mondiale. Au cours de la réunion qui a suivi, des spécialistes chinois et du monde entier se sont intéressés à la manière dont la Chine pourrait mettre en oeuvre les recommandations du rapport.

La première recommandation du rapport a été suivie : le Ministère de la Sécurité publique a été nommé organisme directeur pour la sécurité routière ; des ressources supplémentaires sont maintenant nécessaires pour mettre en oeuvre d'autres recommandations qui visent à améliorer les systèmes de surveillance et à réduire le nombre de décès sur les routes. Dans un premier temps, le Gouvernement va établir un rapport national sur les accidents afin de se faire une meilleure idée du problème en Chine.

Pour recevoir un exemplaire du rapport en chinois, veuillez envoyer un mél. à l'adresse : traffic@who.int.

La version espagnole du rapport a été présentée à Tegucigalpa (Honduras) le 4 mars 2005. L'événement était présidé par le Ministre des Transports et du Logement, le Ministre de la Santé, des fonctionnaires du Ministère de la Sécurité et de la Police. Un représentant de l'OPS/OMS, des universitaires, des responsables de différents ministères et des journalistes étaient également présents. Devant presque 130 participants au total, des acteurs de la sécurité routière se sont exprimés sur différents thèmes : le plan national de sécurité routière, les soins aux victimes d'accidents de la circulation, les statistiques

cont. p.5

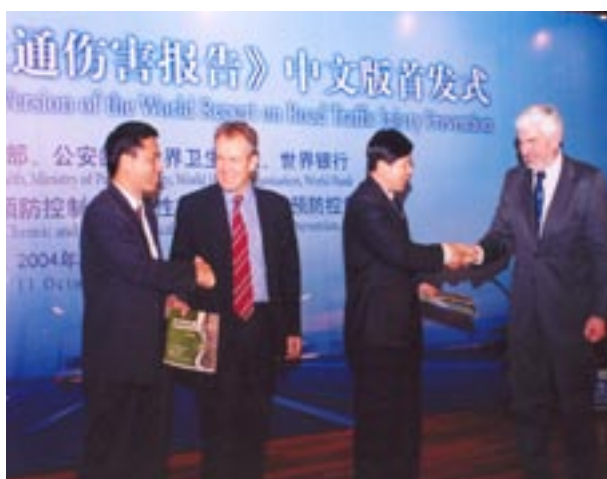


Image d'un policier en Ethiopie © M. Khayesi, 2005

Le Dr Krug (OMS) et M. Scurfield (Banque mondiale) présentent au Dr Xiao Dong Lo (Ministère de la Santé) et à M. Wang Jin Baio (Ministère de la Sécurité publique) les premiers exemplaires du rapport en chinois



Journée mondiale du Souvenir – événements organisés dans différents pays

Depuis une dizaine d'années, une journée européenne du souvenir est organisée en mémoire des victimes de la route, le troisième dimanche de novembre. Le 21 novembre 2004, des manifestations ont eu lieu dans le monde entier pour commémorer les victimes, et cette journée est devenue mondiale.

A Evora, **Portugal**, l'Association des Citoyens mobilisés, qui compte parmi ses membres des victimes, des familles de victimes et des universitaires, a créé Estrada Viva Liga contra o Trauma, alliance réunissant une trentaine d'organisations qui militent pour la sécurité routière. Un mémorial a été érigé sur une place publique pour rendre hommage aux victimes d'accidents de la circulation ; une semaine après, il a été placé définitivement à l'extérieur de la ville, dans un jardin situé à un endroit stratégique au bord de la route de Lisbonne. Des notables d'Evora, des représentants du Gouvernement et de nombreux citoyens ont assisté aux manifestations.

En **Espagne**, la Journée mondiale du Souvenir a bénéficié d'une large couverture médiatique ; des rassemblements publics ont lieu dans plusieurs agglomérations. Dans de nombreuses villes, une minute de silence a été observée ; certaines d'entre elles ont pris aussi d'autres initiatives pour rendre hommage aux victimes de la route : à Saragosse, des silhouettes ont été installées pour figurer les personnes décédées ; à Valence, les victimes étaient représentées par des rubans noirs.

Au **Luxembourg**, une cérémonie interconfessionnelle a eu lieu dans une église ; six religions étaient représentées et un quatuor à cordes a donné un concert. Les médias locaux se sont beaucoup intéressés à la Journée du Souvenir.

“ Nous espérons que les victimes d’accidents de la route trouveront un réconfort et une force dans le fait de savoir qu’elles ne sont pas seules et qu’on ne les oublie pas. Nous nous félicitons du soutien croissant dont bénéficie la Journée du Souvenir, aux niveaux tant national qu’international. Nous partageons la tristesse et le désespoir de millions de personnes dans le monde, et espérons que cette hécatombe prendra fin. ”

Communiqué de presse britannique

A **Londres**, au renommé « Wigmore Hall », un concert a été organisé par RoadPeace en l’honneur d’un jeune homme de 18 ans mort tragiquement dans un accident et d’autres victimes de la route. Jenny Jones, ambassadrice de la sécurité routière, nommée par Ken Livingstone, Maire de Londres, était présente.

D’autres événements ont été organisés : en Argentine, une marche a eu lieu à Buenos Aires et une minute de silence a été observée dans tout le pays ; en Afrique du Sud, on a planté un arbre dans le « Remembrance Garden » de Lenasia, un quartier indien de Johannesburg ; en France, des couronnes ont été déposées au pied d’un mémorial dédié aux victimes de la route dans la Nièvre ; en Grèce, une conférence s’est déroulée sur le thème « Le jour qui suit l’accident » et un service religieux a été célébré à Rhodes.

Brigitte Chaudhry, Présidente de la Fédération européenne des Victimes de la Route (FEVR), a coordonné les événements organisés pour la Journée mondiale du Souvenir. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Mme Chaudhry à l’adresse : Brigitte.chaudhry@roadpeace.org.

sur les personnes accidentées enregistrées dans les unités de soins intensifs. Une commission nationale pour la sécurité routière a été constituée ; elle est présidée par le Ministre des Transports et du Logement.

La version anglaise du rapport a également été présentée à diverses occasions : le 4 juin 2005 à San Juan (Porto Rico) lors d’une conférence nationale ; le 29 juin 2004 à Brasilia (Brésil) lors d’une réunion régionale à laquelle ont assisté le Ministre de la Ville, le Vice-Ministre de la Santé, le Président de la Commission parlementaire pour la Sécurité routière et des représentants de l’OMS ; le 18 février 2005, à Lima (Pérou), lors d’une conférence nationale à l’Université Cayetano Heredia ; et le 16 mars 2005 à Mexico. A la réunion de Brasilia, les participants ont examiné les recommandations du rapport et étudié les moyens de les mettre en oeuvre en Amérique latine.

La version espagnole du rapport peut être téléchargée à l’adresse : www.paho.org/Spanish/DD/PUB/PC_599.htm.



Affiche espagnole , programme d’un concert britannique et couverture médiatique au Luxembourg pour la Journée mondiale du Souvenir

Initiative de l'OMS pour le port du casque

Dans tous les pays, on circule de plus en plus en moto et en vélo, par obligation ou pour ses loisirs. En Asie, la circulation de véhicules à moteur à deux ou trois roues devrait augmenter considérablement. Or, l'augmentation du nombre de véhicules à deux roues est associée à une hausse parallèle du nombre de morts et de blessés.

Les traumatismes crâniens sont la principale cause de mortalité chez ces usagers de la route vulnérables qui, souvent, ne portent pas de casque de sécurité. De nombreuses informations scientifiques montrent que les casques pour motocyclistes et pour cyclistes permettent de prévenir efficacement les traumatismes crâniens, de réduire la gravité des blessures ou d'empêcher une issue fatale.

Pour promouvoir le port du casque, l'OMS a créé un site Internet (www.whohelmets.org/) où l'on trouve des articles scientifiques sur l'efficacité de cette protection, des liens vers d'autres sources d'information, une publication trimestrielle, *Headlines*, ainsi que des dossiers et d'autres informations sur les casques et sur les programmes qui encouragent leur utilisation. Cette initiative, à laquelle les personnes et les organisations qui le souhaitent peuvent participer, prend de l'ampleur et jouera un rôle clé dans la mise en oeuvre de mesures sur le port du casque. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site : www.whohelmets.org/.



Le rapport mondial primé aux Prince Michael International Road Safety Awards

Le *Rapport mondial* de l'OMS et de la Banque mondiale sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation a remporté le *Premier Award*, plus haute récompense des *Prince Michael International Road Safety Awards*, décernés tout au long de l'année à des particuliers, des entreprises ou des organisations pour leur action remarquable en faveur de la sécurité routière. Le *Premier Award* n'est attribué

qu'une fois par an. Le Dr Etienne Krug, Directeur du Département Prévention de la violence et des traumatismes de l'OMS, le Dr Margie Peden, Coordinatrice, Prévention des traumatismes involontaires à l'OMS, et Directrice de la publication du rapport, et M. Richard Scurfield, Responsable du secteur « transports » à la Banque mondiale, ont assisté à la cérémonie annuelle de remise des prix. L'OMS et la Banque mondiale ont reçu le prix des mains de Son Altesse Royale.

Cambodge : Mise en oeuvre d'un projet pour le port du casque

Dans le cadre de sa stratégie quinquennale pour la prévention des accidents de la circulation, l'OMS, avec le concours de plusieurs partenaires, exécute un projet pour le port du casque au Cambodge qui s'articule autour de trois axes : collecte d'informations sur le taux d'utilisation du casque en ville ; aide à la mise en oeuvre d'un plan d'action national sur la sécurité routière lancé récemment ; propositions pour élaborer une loi rendant le port du casque obligatoire. Cette initiative encourage les organisations des Nations Unies, les ministères et les organisations non gouvernementales à adopter et faire appliquer des mesures incitant leur personnel à porter le casque, puis à en évaluer l'efficacité. Une campagne nationale d'information se déroule actuellement pour encourager les Cambodgiens à



Le Dr Mam Bunheng, Secrétaire d'Etat à la Santé (au volant), et le Dr Jim Tulloch, Représentant de l'OMS au Cambodge

© OMS, Cambodge, 2004



porter le casque. Le projet est financé par la FIA Foundation for the Automobile and Society et associe plusieurs acteurs, notamment Handicap International, le Ministère de la Santé cambodgien, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge cambodgiens. Pour de plus amples informations, veuillez contacter le Dr M. Khayesi à l'adresse : khayesim@who.int.

Activités récentes de la CEE en matière de sécurité routière

En 2004, la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE) a continué de mettre à jour les conventions et accords internationaux sur la sécurité des routes, des véhicules et de la conduite. Ces instruments se fondent sur les meilleures pratiques nationales et servent de base à l'élaboration de législations nationales dans de nombreux pays. Le groupe de travail de la sécurité et de la circulation routières de la CEE (WP.1) a adopté des amendements aux Conventions de Vienne sur la circulation et la signalisation routières, aux Accords européens les complétant et au Protocole sur les marques routières. Ces amendements prévoient des règles plus strictes pour la délivrance des permis de conduire nationaux et internationaux, interdiront l'utilisation des téléphones portables au volant, feront passer le taux maximal

d'alcoolémie au volant de 0,8 g/l à 0,5 g/l et viseront à améliorer la sécurité dans les tunnels. Le groupe de travail de la CEE a également entrepris de réviser les résolutions d'ensemble R.E.1 sur la circulation routière et R.E.2 sur la signalisation routière, qui n'ont aucun caractère contraignant. Cette révision a pour objet de réunir les résolutions dans un recueil de mesures et de meilleures pratiques sur la sécurité routière qui sera distribué dans tous les pays. Le groupe de travail 29 de la CEE a progressé dans l'élaboration d'une réglementation censée harmoniser certaines normes de sécurité des véhicules. Pour de plus amples informations sur les réglementations récentes, veuillez vous rendre à l'adresse : www.unece.org/trans/main/welcwp29.htm. Enfin, pour donner suite à la résolution 58/289 de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui recommande une meilleure coordination internationale des initiatives en faveur de la sécurité routière, tout pays qui le souhaite pourra participer aux réunions du groupe de travail WP.1. Pour de plus amples informations sur les activités de la CEE concernant la sécurité routière, veuillez vous rendre à l'adresse : www.unece.org/trans/main/welcwp1.html.

Oman : Les pouvoirs publics et les organisations non gouvernementales passent à l'action

Suite à plusieurs événements très remarquables organisés pour la Journée mondiale de la Santé 2004, et grâce aux efforts déployés par le Sultanat d'Oman pour faire figurer la sécurité routière à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations Unies, un forum sur la sécurité routière a eu lieu en Oman en octobre 2004. De nombreux membres des deux Majlises

– assemblées consultatives qui conseillent le Sultan Qaboos – ont assisté à cette réunion de deux jours. La police royale d'Oman, pleinement associée aux activités de prévention routière, était également représentée. Après le forum, les assemblées consultatives ont recommandé au Sultan de nommer un organisme directeur chargé de superviser les initiatives nationales en matière de sécurité routière et de le doter de ressources financières suffisantes pour qu'il puisse s'acquitter de sa tâche.

Toutefois, les pouvoirs publics ne sont pas les seuls acteurs de la sécurité routière. Comme le montre l'article qui suit, les organisations non gouvernementales peuvent faire beaucoup pour soutenir les victimes et mener des campagnes de sensibilisation.



© Mark Rosenberg, 2004

Salim and Salimah,™ campagne de sensibilisation à la sécurité des enfants en voiture

Une campagne de sensibilisation innovante doit être lancée en mai 2005 pour inciter les conducteurs à se comporter autrement et à utiliser davantage les dispositifs de retenue pour enfants. Mise au point par Al Mustadaama (Sustainability) LLC, société de recherche omanaise à but non lucratif, cette campagne bilingue arabe/anglais qui a pour logo *Salim and Salimah,™ Safe and*

Sound cible parents et enfants. C'est la première campagne de ce type en Oman. Dans ce pays, qui compte quelque 2,4 millions d'habitants, le nombre de morts et de blessés sur les routes ne cesse d'augmenter et les systèmes de retenue pour enfants sont très peu utilisés. En 2004, les accidents de la route ont fait 637 morts, dont 101 enfants de moins de 15 ans, et 6636 blessés, dont 973 avaient moins de 15 ans ; le nombre de victimes était deux fois plus élevé qu'en 2003. La campagne *Salim and Salimah™* repose essentiellement sur un film éducatif éloquent produit en anglais et en arabe par *Al Mustadaama* grâce au programme de petites subventions de la Middle East Partnership Initiative. Disponible en vidéo ou VCD, il met en scène des situations typiques en Oman, des séquences sur l'autoroute et à l'hôpital, des crash-tests réalisés avec des mannequins, ainsi que des interviews de victimes de la route pour montrer avec réalisme les éléments qui concourent à un accident et prouver qu'un système de retenue adapté à l'âge est une protection utile.

Al Mustadaama a mis en place un partenariat d'acteurs publics et privés qui réunit notamment le Ministère de l'Éducation, l'hôpital Al-Khoula, principal centre de traumatologie de l'Oman,

Petroleum Development Oman, *Mothercare* et l'Institut de Formation professionnelle (qui propose des cours de sécurité routière et des leçons de «conduite défensive»); ce partenariat participera au lancement, à la présentation et à la distribution gratuite de la vidéo assortie d'informations en arabe et en anglais dans les écoles, les universités, les organisations non gouvernementales, les hôpitaux, les associations de jeunes, les ministères et autres employeurs importants du Sultanat. Dès le début, le bureau de l'OMS à Mascate a apporté un soutien utile et fourni de précieuses ressources pour cette campagne. La campagne a démarré en janvier 2005 par une enquête nationale sans précédent sur le comportement des conducteurs et le port de la ceinture de sécurité. Financées par *Petroleum Development Oman*, l'un des partenaires clés, ces études fournissent des données de référence et des informations essentielles sur les comportements fréquents et les opinions courantes des conducteurs. Les idées fausses les plus répandues mises en évidence par l'enquête ont fait l'objet d'un examen et sont démenties dans la vidéo.

Pour de plus amples informations sur la campagne et le film, veuillez contacter Bernadette Bhacker, Directeur de projet, à l'adresse : almustadaama@ecologyfund.net.

Le secteur privé unit ses forces pour financer des initiatives en faveur de la sécurité routière

Sept multinationales des secteurs automobile et pétrolier ont annoncé un projet de collaboration quinquennal de \$10 millions afin de réduire le nombre de victimes de la route dans les pays en développement. L'initiative, qui doit être menée par le *Global Road Safety Partnership* (GRSP), portera sur des thèmes clés de la sécurité routière tels que la sécurité des piétons, l'utilisation de la ceinture de sécurité, la formation de professionnels de la sécurité routière dans les pays en développement et l'apport d'un capital de lancement pour financer des programmes pilotes de sécurité routière. L'initiative se fonde sur le projet de mobilité durable du World Business Council on Sustainable Development, qui a rendu son rapport final en juillet. Le rapport a montré que, dans les pays en développement, l'augmentation du nombre de victimes de la route est un obstacle à la réalisation des objectifs de mobilité durable d'ici à 2030.

Pour de plus amples informations sur l'initiative mondiale en faveur de la sécurité routière, veuillez consulter le site Web du GRSP à l'adresse : www.grsproadsafety.org/.



Publications et événements

- Pour faire le point sur une année historique en matière de sécurité routière, l'OMS publiera, en mai 2005, *Milestones in international road safety: World Health Day 2005 and beyond* (version anglaise et version française en préparation). Pour commander un exemplaire de ce document, veuillez envoyer un mél. à l'adresse : traffic@who.int.
- A la soixantième session de l'Assemblée générale des Nations Unies qui se tiendra en septembre-octobre 2005, le Secrétaire général fera rapport sur les progrès accomplis dans la mise en oeuvre de la résolution 58/289.
- La Huitième Conférence mondiale sur la prévention des traumatismes et la promotion de la sécurité se déroulera à Durban (Afrique du Sud) du 2 au 5 avril 2006. Pour de plus amples informations, veuillez vous rendre à l'adresse : www.safety2006.info/.
- La prochaine réunion sur la collaboration en matière de sécurité routière au sein du système des Nations Unies est prévue les 14 et 15 novembre 2005.